

tion du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.
Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Provinciales	8	4,50
Etranger	Frs. 80	Frs. 45

LE BOSPHERE

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURIER.

2^{me} Année
Numéro 308
SAMEDI
30 octobre 1920
Le No 100 Paras

REDICTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHERE » Péra
TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT Directeur : MICHEL PAILLARES

La succession au trône de Grèce

La mort du roi Alexandre pose un grave problème de succession. dont la solution n'intéresse pas seulement la Grèce. Les événements de ces dernières années ont montré quel effet pouvait avoir sur la politique générale la présence sur le trône de telle ou telle personnalité et la façon dont elle comprenait ses devoirs royaux. Puisque la fin si inattendue du jeune roi ouvre une discussion qui paraissait close pour longtemps, il faut au moins que ces tristes circonstances permettent de tirer profit des leçons du passé. C'est l'avis très ferme du gouvernement hellénique, qui se trouve, sur ce point, en plein accord avec ses alliés.

En un certain sens, il faut se féliciter que les conjonctures obligent à mettre fin à certaines incertitudes, trop souvent exploitées par les ennemis du régime constitutionnel en Grèce. Depuis des mois, pour légitimer ses manœuvres et pour expliquer ses intrigues, Constantin argue du fait que son abdication n'a pas été volontaire pour en conclure qu'elle n'a pas un caractère légal et qu'il n'est nullement lié par elle. Il se considère toujours comme le véritable souverain : son fils Alexandre n'aurait été qu'une espèce d'intérimaire, en attendant que lui, Constantin, reprenne la place à laquelle il a droit.

Dans quelques jours, de tels prétextes ne seront plus de mise, de pareils sophismes ne pourront plus être invoqués. La question est nettement posée et le roi déchu devra répondre sans ambages. Le gouvernement fera offrir au prince Paul la succession du roi Alexandre, mais à condition que Constantin et son fils aîné, le duc de Sparte, signent un acte formel de renonciation définitive à la couronne. De la réponse qui viendra de Zurich, une clarté, en tout état de cause, surgira. Ou le souverain déchu témoignera d'un certain esprit de sagesse, ou tout au moins de résignation à l'inévitable, et alors il condamnera lui-même la propagande à laquelle il pourrait se livrer désormais et toutes les tentatives dont pourraient se rendre coupables des courtisans intéressés, plus constantinistes que Constantin. Ou bien, poussant à l'extrême son aveuglement, il imposera au prince Paul — qui ne fera certainement rien sans l'assentiment paternel — de répondre par un refus à l'offre du gouvernement et de la représentation helléniques. Et alors Constantin aura volontairement provoqué la déchéance définitive de la dynastie des Glucksbourgs.

Ce ne sera sans doute pas la meilleure des solutions, et beaucoup, en Grèce, ne la désirent pas. Mais, au moins, ce sera une situation nette.

Nous ne croyons pas, d'ailleurs, que, après réflexion, Constantin s'obstine dans son intransigeance, si tant est, comme certains l'affirment, qu'il soit, pour l'instant, décidé à maintenir, éventuellement, ses prétentions.

Quelque possible que soit, pour l'amour-propre, cette situation, il sera bien obligé de se rendre compte que son retour au trône est impossible. S'il avait quelques doutes, le résultat des prochaines élections sera de nature à les faire disparaître. Le gouvernement grec a u

remettre après la consultation électorale les pourparlers définitifs au sujet de la candidature du prince Paul. Le pays, appelé librement à donner son avis sur cette importante question, ne manquera pas de le faire, et son verdict sera souverain. Force sera bien au roi déchu de s'incliner devant cette affirmation de la volonté générale.

C'est pourquoi on a, à Athènes, la conviction très nette que c'est le frère cadet du roi défunt qui lui succédera. C'est, en tout cas, l'opinion de M. Venizelos, ainsi qu'il ressort notamment des déclarations faites par lui, il y a quelques jours, à notre confrère et collaborateur René Puaux : « Le résultat des prochaines élections démontrera à l'ex-roi Constantin que sa cause est perdue, et il ne privera pas son fils d'un trône pour la seule satisfaction de son ressentiment personnel. Le verdict des élections enseignera la sagesse à tous et je ne crois à aucune complication. »

Le Président du conseil hellénique se refuse à envisager l'hypothèse d'une candidature belge, française, anglaise, ou de quelque autre que ce soit, et il reste persuadé que le prince Paul succédera au roi Alexandre, d'une façon normale, après le délai nécessaire pour obtenir les garanties indispensables.

Ce délai, ce sont les résultats du scrutin du 1/14 novembre qui y mettent fin. Et, encore une fois, il n'est pas difficile de prévoir dans quel sens le peuple grec se prononcera.

Diri là, après avoir rendu, dans un recueillement ému, les derniers hommages au souverain qui vient de disparaître, il fera pleine confiance à l'homme universellement respecté qui vient d'accepter la Régence, et au gouvernement qui a à sa tête un pilote d'une habileté et d'une expérience consommées.

Tout porte à croire, en fin de compte, que, de la crise qui vient de se ouvrir, la Grèce sortira, non pas affaiblie au dedans et au dehors, mais affermie définitivement dans la saine doctrine constitutionnelle, et orientée, sans esprit de retour, dans la voie où elle trouvera, demain comme hier, honneur et profit.

E. Thomas

La conférence de M. Ch. Rivet

Nous rappelons que c'est aujourd'hui, samedi, à 9 h. 12, que M. Ch. Rivet, envoyé spécial du Temps, donnera à l'Union Française, sa conférence tant attendue sur la Russie de Wrangel.

Tous les membres de la colonie française sont priés d'y assister. Ils auront rarement l'occasion d'entendre, sur un sujet aussi intéressant et qui les touche de si près, un orateur aussi qualifié que le conférencier d'aujourd'hui. M. Rivet est un spécialiste des choses russes, et il possède, sur le sujet qu'il traitera ce soir, une documentation copieuse et récente qu'il rapporte d'un séjour de plusieurs semaines dans la Russie du Sud.

La conférence du Danube

Paris, 29 T.H.R. — La conférence internationale du Danube s'est réunie le 27 octobre, à 17 heures ? Elle a continué la discussion du trafic de port à port, réservant à une séance ultérieure la décision à prendre. La conférence s'est ensuite occupée de la création de ports francs et de zones franches. Elle a décidé que cette opération est laissée à la discrétion des Etats riverains, mais que dans ce cas, les règlements en seraient communiqués à la commission internationale. La prochaine séance est fixée à demain, vendredi 29

LES MATINALES

Depuis Cazeneuve Péra n'avait rien vu d'aussi attrayant que les soirées magiques du Dr Radwan. Cazeneuve faisait bien dire de la prose et des vers à Mlle Desolange — ces noms ne nous rajeunissent pas — mais il n'avait pas songé à faire parler son sujet comme un oracle ou à faire danser les jeunes filles comme des sylphides. Le Dr Radwan a fait des expériences beaucoup plus variées bien que peu nouvelles dans le domaine du merveilleux. C'est dommage qu'il n'ait pas voulu tenir boutique de devin pour nous dire tous les jours nos peines, nos soucis, nos affaires et nos projets, puis-que rien de ce qui nous intéresse ne lui est inconnu à juger par quelques rares horoscopes.

Le public aurait couru à comme en pèlerinage. Songez donc ! Avoir sous la main un prophète qui veut bien dévoiler tout l'avenir, cet avenir dont on prétend qu'il n'appartient qu'à Dieu. Mais Victor Hugo ne connaissait pas Radwan. C'est une excuse.

Devant cette puissance et cette adresse je me demande seulement comment il se fait que, dotés d'un tel génie ces artistes et ces savants en magie, au lieu d'utiliser leurs dons pour eux-mêmes — il y a de quoi y gagner des millions, — préfèrent amuser ou instruire, une heure durant, un public de badauds.

Il vaut mieux ne pas approfondir et nous laisser épatés. Notre plaisir est à ce prix, celui des magiciens aussi.

VIDI

LA MORT du Roi de Grèce

La cérémonie d'hier au Phanar

Dès le matin, l'animation était grande hier au Phanar. L'aspect désolé que présentait le Patriarcat oecuménique rappelait le jour des funérailles du patriarche Joachim. Partout des drapeaux en berne cravatés de crêpe. Les équipages des cuirassés, débarqués de bonne heure, occupèrent les emplacements qui leur étaient réservés.

A l'entrée du patriarcat des marins de l'Aéroff montaient la garde. Une musique militaire française s'y trouvait également.

M. Marchetti, 1^{er} secrétaire du haut-commissariat de Grèce, faisant fonctions de maître des cérémonies, surveilla l'exécution du programme.

A l'intérieur de la basilique est dressé un cénotaphe en forme de pyramide recouvert du drapeau royal de Grèce. Sur un coussin est posée une couronne royale faite de fleurs naturelles. Un A majuscule en or s'allonge sur toute la longueur du cénotaphe au-dessus de deux épées d'officier entrelacées (armée et marine). Tout autour c'est une profusion de laurier, de feuillage et de plantes émergeant d'un fouillis de rubans bleus et blancs.

Des soldats et des marins, arme au pied, encerclent le cénotaphe.

Ainsi que nous l'avons dit hier, tous les établissements grecs et quelques magasins arméniens étaient fermés au Phanar aussi bien qu'à Péra, Galata et Stamboul.

Des soldats et des marins, arme au pied, encerclent le cénotaphe.

Le service funèbre a commencé à 3 h. ce fut une imposante cérémonie qui s'est déroulée avec une impressionnante solennité et dans un ordre parfait en présence d'une assistance officielle et nombreuse.

Remarqué :

M. le Haut-Commissaire de France et Mme Debraze, l'amiral de Robeck, Haut-Commissaire britannique avec sa suite, le général du Haut-Commissariat d'Italie et Mme Ariotti, l'amiral Bristol, Haut-Commissaire des Etats-Unis, le général Milne, commandant en chef des forces britanniques de la Mer Noire, avec tout son état-major, le général de Bourgois, commandant en chef des troupes territoriales françaises d'Orient, l'amiral De Bon, commandant en chef de l'escadre française de la Méditerranée, l'amiral de Grossi avec son état-major, M. Servet, ministre d'Espagne, le baron Rengers, ministre des Pays-Bas, M. Wandel, ministre de Danemark, M. Hageby, chargé d'affaires de Suède, le général Pemian-Porzeski, chef de la mission militaire polonaise, M. Ringsland, chargé d'affaires de Pologne, M. Zaprionitch, délégué spé-

cial de la Grèce, M. Lappia, gérant du Haut-Commissariat de Roumanie, le chargé d'affaires de Perse, le Dr Svetlik, délégué spécial de Tcheco-Slovaquie, le consul de Géorgie avec le secrétaire de la mission géorgienne M. Daleggio, M. Tahtadjian, représentant de l'Arménie, plusieurs officiers supérieurs, britanniques, français, italiens, et américains, Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, S. Em. Bedjarian, locum-tenens du grand-rabbat, Mgr Saghérian, locum-tenens du patriarcat arméno-catholique, les autres chefs religieux, le pasteur de l'église anglicane de la rue Yazidji, M. Canellopoulos, haut-commissaire de Grèce, tous les fonctionnaires du Haut-Commissariat, ceux du bureau consulaire, les officiers de la mission militaire hellène, les membres du conseil laïque du patriarcat, les représentants des présidents des associations et synagogues grecs, etc.

A l'issue de la cérémonie religieuse qui fut fort brève, M. Canellopoulos a reçu les condoléances des assistants.

Bucarest, 28 octobre.

La mort du roi de Grèce a provoqué ici la plus douloureuse impression. « L'Adverbul » fait l'éloge du Souverain, dont le règne constitue pour la Grèce une période de relèvement et d'extension magnifique. La colonie grecque de Bucarest a adressé à M. Venizelos ses vives condoléances. De nombreux drapeaux sont en berne.

(Bosphore)

La question dynastique

M. Puaux, envoyé spécial du Temps à Athènes, ayant interrogé M. Venizelos sur la situation en Grèce tant politique que dynastique, adresse à son journal les déclarations suivantes que lui a faites le président du conseil grec :

« On a dit que l'ex-roi persistait dans l'espoir de sa restauration personnelle, refuserait d'autoriser son fils à accepter la couronne. Je n'envisage pas cette éventualité, car le résultat des prochaines élections démontrera à l'ex-roi Constantin que sa cause est perdue et il ne privera pas son fils d'un trône pour la seule satisfaction de son ressentiment personnel. Le verdict des élections enseignera la sagesse à tous et je ne crois à aucune complication. »

« Dans ces conditions, il est inutile de discuter toutes les candidatures variées dont on a parlé. Celle de l'ex-diaconique, dont les fractions modérées des deux partis avaient envisagé la possibilité comme un terrain d'entente, a contre elle la grosse opposition de la majorité et en particulier de l'armée. Quant aux princes français, ils ne sont pas très indiqués pour un trône démocratique comme celui de la Grèce, où la monarchie n'est qu'une présidence de République, sans les inconvénients du septennat. J'ai dû rappeler à l'ex-roi Constantin que Dieu n'était pour rien dans l'élection de son père par la Constituante. Nous ne croyons plus à la monarchie de droit divin. »

« Vous pouvez démentir toute candidature, belge, anglaise ou autre. En raison du peu de temps qui reste avant les élections, si la question de la succession au trône se posait, on peut dire dès maintenant que ce sera à la lumière des élections qu'on l'examinera, et c'est ce qui me permet d'affirmer ma conviction de l'acceptation du prince Paul, avec toutes les garanties nécessaires. »

« Quant à la campagne électorale, elle se poursuit dans le plus grand calme, la maladie du roi ayant exercé d'ailleurs une influence apaisante. Mes adversaires ont toutes les libertés pour persuader les électeurs de l'excellence de leur programme, et comme vous avez pu vous en convaincre, le sang ne coule pas à Athènes. Nous avons, certes, l'ardeur verbale des Méridionaux que nous sommes, mais cela ne va pas au delà. »

**

L'Echo de Paris examinant la question de la succession du roi Alexandre dit qu'en cas où le prince Paul n'accepterait pas le trône, la question de l'option entre la Monarchie et la République serait mise sur le tapis.

Contre l'établissement de la République il y a deux arguments probants :

1^o La démocratie aurait isolé la Grèce dans les Balkans où toutes les nations sont monarchiques et 2^o elle aurait affaibli le parti de M. Venizelos au moment où le grand homme aurait besoin de toutes ses forces pour compléter son œuvre.

En dernier lieu la république aurait pu provoquer des jalousies entre diverses

personnes et des complications que la Grande Grèce doit éviter à tout prix.

« En examinant ces problèmes nous n'entendons, certes, nous immiscer dans les affaires intérieures de nos amis les Hellènes. Nous suivons seulement avec intérêt le développement de leur vie nationale avec la sympathie attentive qu'inspire leur patrie à notre civilisation. »

Une dépêche de M. Politis à M. Canellopoulos

Le Haut-Commissariat de Grèce a reçu hier la dépêche suivante d'Athènes :

Vous remercie pour vos compliments de condoléance à l'occasion de la mort prématurée de notre regretté roi et vous prie de remercier également tous ceux qui ont bien voulu prendre part à notre deuil.

Signé : Politis

ministre des affaires étrangères

L'amiral Coundouriotis élu régent à l'unanimité

Athènes, 28. — La Chambre s'étant réunie aujourd'hui a procédé à l'élection du Régent. L'amiral Coundouriotis a été élu par 137 voix sur 140. 3 bulletins blancs. Le Régent a prêté le serment d'usage.

(Bosphore)

Un autographe du roi défunt

Le Verchine Lour reproduit le fac-similé de la lettre autographe suivante écrite en date du 29/11 décembre 1918 par le roi Alexandre de Grèce pour le Livre d'or de l'Arménie à l'occasion de son indépendance :

« Je m'adresse aux manifestations de la Chambre des députés du gouvernement et de l'Armée Hellénique en faveur de l'Indépendance de l'Arménie et en exprimant toute ma sympathie pour la noble Nation Arménienne. Je souhaite la réalisation intégrale de ses aspirations nationales. »

Athènes, 29/11 Déc. 1918,

Alexandre.

L'obstination du roi déchu

Athènes, 28. — Une grande partie de la presse s'occupe de l'attitude et des agissements de l'ex-roi dans la question de la succession au trône.

On enregistre plusieurs détails de l'activité fiévreuse déployée par le roi déchu et ses acolytes qui s'agitent énormément surtout après la proposition du trône hellénique au prince Paul.

Les partisans du roi déchu en Suisse paraissent fermer les yeux à la réalité des choses et s'efforcent de croire qu'aux prochaines élections, leurs camarades en Grèce pourraient remporter la victoire et qu'ils auront ainsi le loisir de solutionner la question dynastique en leur faveur.

A ATHÈNES

Athènes, 28 octobre.

La population se porte toute vers la cathédrale comme en pèlerinage. Le cercueil où repose le roi est couvert de chrysanthèmes.

Au moment où les élèves des écoles pénétrèrent dans l'église tenant des gerbes de fleurs, ils s'agenouillèrent pour prier. Et ce fut un spectacle tragique, cette enfance sanglotant devant la mort.

Cinq cents couronnes furent déjà déposées et il en arrive continuellement.

**

La reine Olga et Mme Manos suivront le cortège jusqu'au tombeau.

(Bosphore)

L'élection du régent

Athènes, 28 octobre.

A peine élu, l'amiral Coundouriotis, portant le grand uniforme de son grade, prêter serment. Dans un discours ému, M. Venizelos fit l'éloge du roi défunt tandis que les députés debout écoutaient les paroles présidentielles.

Une foule immense acclama le Régent à sa sortie de la Chambre, ainsi que M. Venizelos et M. Sofoulis qui l'accompagnaient.

(Bosphore)

NOS DÉPÊCHES

Italie et Serbie

Rome 28 octobre.

Le « Mattino » écrit que M. Giolitti est partisan d'une entente avec la Yougo-Slavie à la condition que les questions en suspens soient examinées au point de vue des intérêts réciproques des deux pays, sans aucune considération pour les suggestions ou influences étrangères.

La date de la réunion entre les délégués des deux pays ne semble pas très proche au « Mattino », qui fait ressortir la nécessité d'un mûr examen avant la prise de contact annoncée.

(Bosphore)

Les travailleurs italiens

Rome 28 octobre.

Le « Secolo » de Milan dit que la fédération italienne du travail a décidé de préciser, par un manifeste au peuple, les buts qu'elle poursuit. Elle annonce dès à présent que son programme repose sur la collaboration des ouvriers avec le capital pour une meilleure production.

(Bosphore)

Soviets et Roumanie

Rome 28 octobre.

D'après une nouvelle reçue ici, Tchitcherine a fait des propositions directes de paix à la Roumanie.

(Bosphore)

La Roumanie

Bucarest, 29 octobre

Le travail est repris. Grâce aux mesures énergiques du gouvernement la grève des cheminots ne s'est pas étendue. On constate cependant une grande congestion de marchandises dans les gares et les ports.

(Bosphore)

La grève des mineurs

Londres, 28 octobre

On évalue à environ Ls. 3.000.000 par semaine la perte en salaires que subissent les mineurs par la cessation du travail.

(Bosphore)

Le statut égyptien

Londres, 28 octobre.

Examinant la question du statut égyptien, le « Times » dit que le gouvernement exprime l'opinion que les conclusions de lord Milner sont celles qu'il convient le mieux d'adopter pour augmenter le bien-être de la population locale.

Le gouvernement britannique, désireux cependant de tenir compte dans la plus large mesure possible, des desiderata locaux, ne prendra aucune décision définitive, avant la prochaine consultation.

(Bosphore).

Contre les pogroms

Varsovie. — Le général Balchovitch a adressé un ordre du jour à son armée interdisant les pogroms sous peine de mort. L'ordre est en partie ainsi conçu :

« Après avoir pris Pinsk, des massacres, pillages et enlèvements ont été à nouveau perpétrés contre les Juifs. Je fais savoir à tout soldat de mon armée que dans le cas où il serait surpris en flagrant délit de pogrom, il serait fusillé sur le champ. »

Cet ordre du jour a été suivi d'un second annonçant la constitution d'une garde juive spéciale. — (T.S.F.)

A Varsovie

Varsovie. — Les professeurs des écoles israélites sionistes de cette ville ont, pour une question de traitement insuffisant, déclaré la grève. Les réclamations analogues de professeurs d'autres écoles juives ont été agréées. — (T.S.F.)

Les immigrés

en Tcheco-Slovaquie

Le gouvernement tcheco-slovaque a décidé de soumettre à une visite médicale tous les immigrés passant par ses frontières.

Le chancelier Fehrenbach

Le chancelier Fehrenbach a écrit en termes fort sombres dans son adresse au Reichstag la situation actuelle de l'Allemagne. — (T. S. F.)

Les souverains belges

Les souverains belges ont visité Dakar et exprimé leur admiration pour les efforts déployés par la France pour le développement de cette cité. — (T. S. F.)

Pologne

Un article de M. Hanotaux

Paris, 28. T.H.R. — Sous le titre : « Premiers actes », Gabriel Hanotaux dans l'Intransigeant publie les appréciations suivantes sur la Pologne : « Il semble que la politique continentale commence à s'organiser d'elle-même. Une fois de plus, la Pologne a sauvé l'Europe. Il y a dans cette nationalité, une telle vigueur, une telle souplesse, une si belle et prompt intelligence animant la résolution et le courage, qu'elle s'est adaptée, à peine sortie de sa tombe, aux circonstances, où elle revoit le jour. On ne la sent ni révolutionnaire, ni réactionnaire. Ses généraux sont des hommes politiques, ses hommes d'Etat ont les origines les plus diverses, mais par la chaleur du cœur et du patriotisme, ils résolvent et saisissent les problèmes les plus difficiles. Soit dans la guerre soit dans la paix, les bolchevistes ont eu à faire à forte partie. Ils commencent à s'apercevoir que la violence n'a pas toujours le dernier mot et qu'il y a quelque chose de supérieur au déchaînement des passions grossières, c'est l'exaltation des passions nobles »

Roumanie

L'union avec la Bessarabie

Paris, 28. T.H.R. — Jeudi après-midi doit être signé dans le salon de l'Horloge la convention assurant la souveraineté de la Roumanie sur la Bessarabie. La Russie sera invitée à participer à cet accord, dès qu'il existera un gouvernement russe reconnu par les parties contractantes, la Grande-Bretagne, la France, l'Italie, le Japon et la Roumanie se réservant le droit de soumettre à l'arbitrage du conseil de la Société des nations toute question qui serait soulevée par le gouvernement russe concernant les détails d'application de ce traité, les frontières définies ne pouvant être mises en question.

Grèce

Le message au peuple

Paris, 28. T.H.R. — La presse française reproduit le message du conseil des ministres au peuple grec.

EN FRANCE

Le conseil supérieur de la Défense Nationale

Paris, 28. T.H.R. — Le conseil supérieur de la Défense Nationale s'est réuni mercredi matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Millerand, pour entendre l'exposé fait par M. André Lefèvre, ministre de la guerre, du projet de loi relatif à la réorganisation et à la réduction du service militaire et émettre son avis à ce sujet.

Assistaient à la séance : M. Georges Leygues, président du conseil et ministre des affaires étrangères, le ministre de la guerre, le ministre de l'intérieur, le ministre des finances, le ministre des colonies, les maréchaux Joffre, Foch et Pétain, le général Weygand, le général Buat, le vice-amiral Salaun, M. Berthelot, etc.

La séance s'est prolongée jusqu'à midi trente. Il n'a pas été publié de communiqué.

Paris, 28. T.H.R. — Aucun communiqué officiel n'ayant été remis à la presse à la suite de la réunion du conseil de la Défense Nationale, les journaux en déduisent qu'aucun avis définitif n'a été pris au conseil au sujet de la durée du service militaire en France.

Les rapatriés de Russie

Paris, 28. T.H.R. — M. Georges Leygues, président du conseil fran-

s, a reçu au Quai d'Orsay les Français rapatriés récemment de Russie, notamment le commandant Albert et Mlle Carlier qui vient d'être décorée de la Légion d'honneur.

Le président du conseil félicite les rapatriés de leur belle attitude pendant trois ans.

EN HONGRIE

La ratification du traité de Trianon

Budapest, 28. T. H. R. — Le comte Csaky, ministre des affaires étrangères, a soumis à l'Assemblée Nationale hongroise le projet de loi portant ratification du traité de Trianon. Il a présenté en même temps un exposé de motifs, faisant ressortir notamment que la ratification est le premier pas pour le rétablissement des relations internationales et déclarant que le gouvernement ne saurait entreprendre de nouvelles démarches afin de faire modifier les stipulations du traité.

EN POLOGNE

Allemands et Lithuaniens

Communiqué du bureau de presse polonais :

Varsovie, 28. T. H. R. — Le journal *Dziennik Gdanski*, apprend que de nombreux soldats allemands venant de la Prusse orientale et de l'Allemagne centrale passent de la frontière de la Lithuanie à Kowno. Depuis le 12 oct. arrivent en Lithuanie de la Prusse orientale des transports incessants et réguliers de détachements allemands. On envoie des wagons entiers d'armes et des munitions. Ces détachements aussitôt arrivés sont regroupés sur divers points de la Lithuanie où les officiers les attendent ensuite pour les diriger soit sur le front polonais soit contre le général Zeligowski. Le 16 oct. la commission interalliée de contrôle a découvert des transports importants de troupes et de munitions et les a fait retourner en Allemagne.

Albert Thomas à Varsovie

Varsovie, 28. T. H. R. — M. Albert Thomas, directeur du bureau international de travail, vient d'arriver à Varsovie et a été reçu à la gare par les représentants du gouvernement et le ministre du travail Peplowski. M. Albert Thomas interviewé par les représentants de l'agence Kasp Press, a déclaré que l'état avancé de la législation polonaise, permet à la Pologne de ratifier les cinq paragraphes de la convention du travail de Washington. La législation sociale en Pologne se développe rapidement et l'exemple de la Pologne dans le domaine du travail ouvrier et agricole, sera suivi par les autres Etats aussi.

Entre Varsovie et Vilna

Varsovie, 28. T. H. R. — Les communications directes entre Varsovie et Vilna viennent d'être rétablies par la voie de Gzornoch-Volkowysk-Lida. Les wagons-lits de la Compagnie Internationale des grands express européens circulent aussi.

Le maréchal Pilsudski

Varsovie, 28. T. H. R. — La délégation du conseil municipal de la ville de Lodz a remis au chef d'Etat maréchal Pilsudski le diplôme de citoyen d'honneur de cette ville.

Les bolcheviks

Varsovie, 28. T. H. R. — Les journaux de Lemberg communiquent que le comité juif de secours, constitué dans cette ville a publié un appel à la communauté juive, en l'invitant à venir en aide aux juifs victimes des derniers pogroms commis par les bandes bolcheviques en retraite.

LA RUSSIE DE WRANGEL

Dernières nouvelles du front

Sébastopol, 23. T. H. R. — Le 23 courant notre cavalerie attaqua les Rouges qui avançaient dans la région de Goulai-Pol. Nous avons mis l'ennemi en déroute et lui avons causé de graves pertes en capturant plusieurs centaines de prisonniers.

Dans les environs de la station Apostolovo nos avions survolèrent l'aérodrome des Rouges et détruisirent les avions ennemis qui s'y trouvaient.

Sur le reste du front, activité de nos éclaireurs.

En Crimée

Sébastopol, 28. T. H. R. — Le ravitaillement des villes de la Crimée se poursuit par la Tauride du Nord d'où de grandes quantités de blé sont envoyées à Sébastopol. On vient de recevoir en dernier lieu deux wagons de froment. De nouveaux convois sont attendus. La crise du blé qui se manifestait à Sébastopol se trouve ainsi surmontée.

Le département du commerce a puerdit l'exportation du tabac de la Crimée à l'étranger.

Les organisations industrielles de la Russie méridionale ont soumis à M. Krivochine un rapport sur les réformes à entreprendre dans le domaine de la question ouvrière.

La Petite-Entente

Paris, 28. A.T.I. — La presse commente les déclarations de M. Take Jonsko sur la constitution de la Petite-Entente. L'impression générale est que ce groupement ne pourra constituer une réelle force d'équilibre que si la Pologne et la Grèce en font partie.

L'emprunt français

Paris, 28. A.T.I. — Le nouvel emprunt français est très populaire. On remarque que la petite épargne y participe sur une vaste échelle.

Le Matin dit que la puissance des finances intérieures de France s'affirme encore une fois d'une façon éclatante.

Les Etats-Unis et la Ligue des Nations

New-York, 28. A.T.I. — A l'occasion de la prochaine assemblée de la Ligue des Nations, qui se tiendra à Genève, le 15 novembre, et à laquelle les Etats-Unis ont été conviés, la majorité des journaux américains regrettent que le traité n'ait pas été ratifié, empêchant ainsi les Etats-Unis de devenir membres de la Ligue.

Le New-York Herald écrit que les Etats-Unis admettent très bien l'idée et les buts de la Société des Nations, mais désirent que certaines formes soient gardées. Ce n'est pas dans la question de fond que porte le différend, mais dans l'expression de la tâche que se propose d'accomplir la Ligue et les moyens dont elle a l'intention de se servir. Pour que les Etats-Unis puissent agir efficacement, il faut que d'abord la question du traité soit éclaircie.

Dantzig

Paris, 28. A.T.I. — Les journaux commentent les desiderata polonais en ce qui concerne Dantzig. Ils relèvent l'impossibilité de concilier la liberté absolue du port avec les stipulations du traité de paix.

L'évacuation de Nikolaievsk

Londres, 28. A.T.I. — On confirme l'évacuation de Nikolaievsk par les détachements japonais. Un gouvernement local est constitué. Il dispose de bonnes forces pour assurer l'ordre et la tranquillité.

La baisse aux Etats-Unis

New-York, 28. A.T.I. — Une statistique officielle établie qu'en septembre dernier, la baisse moyenne aux Etats-Unis, sur les articles de première nécessité, a été de 3 o/o.

La navigation sur le Danube

Paris, 28. A.T.I. — Les conclusions de la commission chargée de l'étude de la question du Danube seront complétées par le rapport que l'amiral Troubridge a en ce moment, en train d'établir à Prague.

La situation en Arménie

D'après le journal athénien *Espe-rin*, les Turcs ont, le 15 octobre, attaqué avec des forces importantes les positions arméniennes dans le secteur d'Igdir. Les Arméniens ont contre-attaqué les forces turques. Deux divisions turques ont été complètement défaits. Des milliers de prisonniers et un butin considérable sont tombés entre les mains des Arméniens.

L'intervention géorgienne

Le révérend Assadourian, chef de la communauté arménienne protestante de Tiflis, a déclaré à un des rédacteurs du *Joghovarti-Tzain* que, le gouvernement géorgien observe une attitude d'expectative en, présence des événements en Arménie. Il interviendra dans le cas où l'existence de celle-ci serait mise en danger et où les forces kemalistes menaceraient sa propre existence.

Atrocités kemalistes

Lors de leur retraite précipitée de la région de Kars, les forces turques se sont livrées à des actes de pillage et à des atrocités contre la population arménienne.

La lutte héroïque

Les forces arméniennes malgré leur infériorité numérique, disent les journaux d'Erivan, par rapport aux forces kemalistes et de l'insuffisance de leur ravitaillement poursuivent héroïquement la lutte suprême.

Une mission arménienne à Athènes

On mande de New-York en date du 18 octobre que M. Mihran Siyavli, président de l'Union arménienne des Etats-Unis est parti pour Athènes en mission spéciale.

Le capitaine grec Démosthène Dimostherioussi est arrivé à Smyrne pour se rendre comme volontaire sur le front arménien.

Le réveil de la conscience universelle

On mande d'Athènes en date du 19 octobre que de grands meetings de protestation sont organisés dans

les diverses villes d'Europe et d'Amérique à l'occasion de l'attaque brutale des forces kemalistes contre l'Arménie.

La conscience universelle s'est réveillée à nouveau en faveur de la nation martyre. Des secours immédiats sont recueillis en faveur de la jeune république.

Les troupes de Moustafa Kemal

Moustafa Kemal a appelé sous les armes 15 autres classes, de 1300-1315, dans les vilayets de Trébizonde et d'Erzeroum.

Le général Pakradouni

Sur la demande de la délégation arménienne le général Pakradouni s'est rendu à Londres pour obtenir l'assistance morale et matérielle du gouvernement britannique en faveur de l'Arménie dans la lutte qu'elle mène d'une part contre les bolcheviks à l'Est et contre les kemalistes à l'Ouest.

A ISMIDT

On mande d'Ismidt que les Turcs d'Ada-Bazar, sous la direction de certains notables, ont constitué une délégation de 10 membres, dont 8 Turcs, 1 Arménien et 1 Grec qui s'est rendue à Ismidt pour entamer des négociations avec les autorités helléniques locales.

Après des délibérations qui durèrent plusieurs jours la délégation a tenu, sous la présidence du général hellène et du gouverneur d'Ismidt, une séance plénière pour arriver à une entente. M. Khatchig et Dr Kabadayan qui y ont assisté de la part de la population arménienne d'Ada-Bazar, ont réussi à faire valoir leurs revendications.

L'entente en question prévoit des accords administratifs et de défense. La délégation turque a souscrit sans réserve aux premiers proposés. Quant aux autres elle a demandé à se mettre en rapport avec les notables d'Ada-Bazar. Un délai de 4 à 5 jours leur a été accordé. Les conditions acceptées sont les suivantes :

10 Désarmement de la population d'Ada-Bazar et de toute la région.

20 Déportation des nationalistes suspects ou avérés.

30 Nomination d'un conseil administratif mixte composé de 20 membres choisis parmi les habitants d'Ada-Bazar.

40 Reprise des communications télégraphiques entre Ada-Bazar-Ismidt-Constantinople.

50 Maintien des anciennes lois.

60 Communication chaque jour d'un rapport aux autorités helléniques.

Les conditions sur lesquelles l'entente n'a pu encore se faire sont les suivantes :

10 La force qui sera appelée à maintenir l'ordre et la sécurité dans la zone neutre doit comprendre 700 hommes dont la moitié sera composée de Turcs et l'autre moitié d'Arméniens et de Grecs.

20 L'établissement immédiat de communications télégraphiques entre Ada-Bazar et Armache afin de se mettre en contact avec les forces helléniques qui se trouvent dans cette dernière ville.

30 Le conseil mixte doit tenir ses réunions dans la zone neutre soit à Armache soit à Tchikfélik jusqu'à ce que le corps de défense de 700 hommes soit définitivement constitué.

La débacle des Rouges

Révoltes en Sibirie

Paris, 28. T. H. R. — Dans toute la Sibirie occidentale des révoltes ont éclaté contre le régime bolcheviste ; les révoltes atteignent aujourd'hui le Turkestan et les régions de la mer Caspienne.

Les cosaques de la région d'Orenbourg prennent aussi part à ces soulèvements contre les bolcheviks, sous le commandement de Steherbakoff.

Ce mouvement anti-bolcheviste s'est répandu au nord-est de la région d'Orenbourg d'où sont sortis contre le régime bolcheviste les détachements du corps du général Banha qui se cachèrent dans les montagnes d'Altay après la défaite des troupes de Kolitchak.

Les paysans de toutes ces régions prennent aussi part à l'écrasement du régime rouge et s'ont grandement contribué à remporter de grandes victoires et à faciliter les succès.

Tous les cosaques de Sibirie se sont également soulevés à l'aide de la contre-révolution, et ce mouvement s'est répandu même dans la région de Barnaoul. Les insurgés ont déjà occupé Verkhné-Duralak-Oktoubinsk-Novo-Nikolaevsk, Petrovsk, Omsk et d'autres localités. Les révoltes commencent à se faire sentir dans les régions de Taro-Tekchino et Korgan. Ainsi les riches régions de Sibirie, Altay, Tobolsk, Tomsk et Tempalatsinsk se trouvent entre les mains des insurgés.

L'Ukraine lutte...

Paris, 28. T. H. R. — Les troupes ukrainiennes ont occupé la ville importante de Vinitza après 10 jours de combat.

Les troupes ukrainiennes ont fait 3.000 prisonniers rouges et capturé un riche butin.

Les Hellènes de Constantinople et les élections en Grèce

Pour faciliter le voyage en Grèce des électeurs hellènes se trouvant pour leurs affaires à Constantinople, une réunion a eu lieu avant-hier aux bureaux de la Banque Commerciale de la Méditerranée sous la présidence de M. Ant. Calvoressi. Etaient présents à cette réunion MM. M. Siniossoglou, C. Arvanitides, les frères Lascaris, Al. Kiosseoglou, Et. Egenides, G. Zarifi, M. Diamanti, D. Zervos, N. Zarkali, D. Valsamos, C. Dimitracopoulos, le Dr S. Sarantis, B. Démétriadès, M. Zarocostas, Th. Velissarios. Kl. Kokolatos et Ar. Kaloaios.

Une commission centrale s'est ainsi constituée puis subdivisée en quatre sous-commissions dont les trois s'occuperont de l'inscription et de l'envoi en Grèce des électeurs, et la quatrième sera chargée de recueillir l'argent nécessaire pour le voyage des nécessiteux.

Tous ceux qui prendront part aux prochaines élections doivent par conséquent se présenter par devant les susdites commissions jusqu'à lundi soir, 1er novembre (n. s.)

Pour les frais qu'entraîne cette œuvre patriotique une liste souscription a été ouverte parmi les membres présents qui ont souscrit :

MM. Siniossoglou fils,	Lit.	500
J. Arvanitidis fils	»	500
Lascaris frères	»	500
Al. Kiosseoglou	»	500
Ant. Calvoressi	»	100
N. Zarocalis	»	100
B. Démétriadès	»	50
M. G. Zarifi s'est réservé de souscrire		

après s'être entendu avec son père.

Au Conseil de la Société des Nations

Paris, 28. T. H. R. — Le conseil de la Société des Nations n'a pris encore aucune décision quant à la question de Wilna. Les représentants de la Lithuanie ont affirmé la bonne volonté de leur gouvernement de se soumettre aux décisions du conseil, mais ils ont déclaré tous deux qu'il était impossible à leurs pays respectifs de faire exécuter la sentence.

Or, comme l'a déclaré M. Hymans aux représentants de la presse, le conseil ne dispose pas de forces matérielles, mais seulement d'une force morale pour faire exécuter ses décisions.

C'est sans doute la difficulté devant laquelle se trouve le conseil de faire exécuter la sentence qui ne lui a pas permis de prendre encore une décision.

Le conseil a tenu mercredi après-midi sa première séance publique. La question de la crise de justice fut notamment examinée.

La question de Dantzig. — Il a été décidé, au conseil des ministres polonais, que la Pologne ne signerait aucune convention avec Dantzig, si la ville ne lui donne en retour la garantie d'un accès libre à la mer, c'est-à-dire la liberté absolue de l'importation et l'exportation conformément aux décisions du traité de Versailles. Tels sont les renseignements parvenus à ce sujet au conseil de la Société des Nations.

Les bons de marks or remis par l'Allemagne

Paris, 28. T. H. R. — La commission des réparations a fait connaître récemment qu'elle avait en sa possession les bons de 20 milliards et 40 milliards de marks or souscrits par l'Allemagne, en vertu du traité de Versailles. Ces deux bons, l'un de 20 milliards et l'autre de 40 milliards qui ont été remis au service financier de la commission des réparations sont des bons du trésor allemand, signés par les services administratifs de la dette allemande, écrit le *Temps*.

Leur texte en allemand rappelle les articles du traité de Versailles en vertu desquels il ont été émis (annexe 11 de la partie 8, § C. alinéas 1 et 2 du traité de Versailles) et aussi le texte de la loi des finances allemandes du 31 août 1919, qui autorise le service de la dette à les émettre.

L'Allemagne s'engage en outre, en cas de destruction ou de détérioration, à fournir deux bons de même usage et de même teneur, après qu'aura été déterminée la réalité de la perte ou de la détérioration, mais elle spécifie bien qu'il s'agit de bons au porteur et que le porteur aura le droit à toutes les dispositions du traité.

L'Allemagne se porte garante que les présents bons du trésor ont été émis en vertu d'une autorisation dûment valable et que toutes les conditions indispensables requises par le traité ont été observées.

Le premier bon de 20 milliards est payable à la date du 1 mai 1921, au plus tard, sans intérêts.

Le 2ème bon de 40 milliards porte intérêts de 2 1/2 o/o, entre 1921 et 1926, et ensuite à 5 o/o avec 1 o/o en supplément pour l'amortissement.

Evidemment, ces bons de Trésor allemand ne sont pas immédiatement utilisables, sous la forme dans laquelle ils ont été émis. Il conviendra en effet pour la répartition aux ayants droit de les diviser en coupures. L'Allemagne s'engage à émettre des coupures pour un montant de la même valeur nominale totale.

La commission des réparations s'emploie dès à présent à fixer le nombre et la qualité de ces coupures qui devront lui être remises pour qu'elle en fasse la répartition entre les gouvernements alliés, suivant les accords intervenus entre eux-ci.

ECHOS ET NOUVELLES LA SCENE ET L'ECHAN

Programme du Samedi 30

PERA

Fin-Amph. Triforce Georges
Lazembourg Maternité de Roberto Bracco
Eclair— Maître des forges
Orientaux. Mohicans de Paris
Etoile— La débacle
Palace— La Toton
Royal— Princesse Georges

Anna de Sienkiewicz

On sait combien les œuvres de l'auteur de *Quo Vadis* portent sur notre public. Sienkiewicz qui est un romancier puissant n'est pas aride. Austère dans son style, solennel dans le mouvement qu'il imprime à ses héros, il cherche cependant à intéresser.

Et tous ceux qui ici, il y a environ deux lustres ont vu son roman historique *Quo Vadis* adapté au Cinéma en ont été ravis et après dix ans, ils l'ont encore présent à la mémoire.

Anna du même auteur, tiré d'une de ses meilleures œuvres a fourni à un metteur en scène de talent, l'occasion d'en extraire un film qui fera sensation à Péra. Il sera projeté lundi prochain au Ciné Luxembourg.

C'est la vie des steppes, avec ses chasses au loup et qui est évoqué autour d'un sujet émouvant et pathétique qui intéressera vivement les amateurs d'œuvres cinématographiques choisies. Il y a dans Anna des tableaux enchanteurs et qui envoient par leur beauté. La photographie est irréprochable, à ce point que même le profane peut saisir les moindres détails.

Cecil Ryan, l'illustre et jolie étoile américaine, remplit le rôle principal avec cet art supérieur qui la caractérise.

Le bal de l'Iron Duke

Le bal à bord du vaisseau *Iron Duke* qui devait avoir lieu le 28 octobre, a été remis à lundi 1er Novembre.

L'Amiral, le Commandant et les Officiers du vaisseau *Iron Duke* espèrent que tous les invités voudront bien les honorer de leur présence à la nouvelle date, sans la foi sollicité d'une seconde invitation. A moins de recevoir un avis contraire, ils considèrent que les réponses reçues pour le 28 octobre s'appliqueront également ce jour-là.

Les débuts de la troupe Nica-Fyrst

Impatiemment attendus, les débuts de l'excellente troupe grecque Nica-Fyrst, auront lieu ce soir au théâtre des Variétés.

On y représentera *Fédora* de Victorien Sardou. Le rôle de Fédora sera rempli par l'éminente actrice Rosalie Nica.

Demain dimanche, grande matinée.

La Princesse Georges d'Alexandre Dumas

Actuellement l'admirable comédienne Francesca Bertini parait sur l'écran du grand ciné Amph. dans la *Princesse Georges*, d'Alexandre Dumas.

L'œuvre de l'illustre romancier français si intéressante et si bien caractérisée ne pouvait trouver de meilleure interprète que la célèbre Francesca, pour y remplir le rôle principal.

Ses gestes, ses attitudes, son jeu si vrai et si humain mettent en relief toutes les beautés que contient la *Princesse Georges*, qu'un nombreux public s'empresse d'aller admirer.

Afin de corser encore un programme si intéressant, la direction y projette en supplément *Maternité* de Bracco avec la jolie étoile Almarante Manzini.

Une heureuse initiative

Dans le but d'être agréable à sa fidèle clientèle, la direction du Ciné Etoile vient d'engager quelques artistes renommés des théâtres impériaux de Moscou qui débiteront tous les mercredis soirs, à la fin de la séance cinématographique, après le film comique, quelques chansonnettes de leur riche répertoire. Au cas où cette innovation serait prise par les habitués, la susdite direction répéterait ces auditions les lundis et mardis également.

Nouveau Théâtre

Représentations de Mme DAME MAX et sa compagnie de comédie française. Ce soir samedi Les Marionnettes 4 actes P. Wolff.

Demain dimanche en matinée La Griffe de Bernstein.

Le soir création de *Comparaison* des dames seules vaudrille en 3 actes d'Henneguin. Lundi *L'Initiateur*. Mardi *Le Veilleur* de mil. Mercredi *Samson*. Jeudi *Mme et son fils*. Vendredi matinée à 3 heures.

La location est ouverte tous les jours aux guichets du Théâtre.

Buffalo et Bill aux Champs Orientaux

Ce grand ciné-roman à séries de Carlo Ganzarini, monté avec un rare déploiement de décors et une mise en scène impeccable, sera projeté à partir de lundi prochain 1er Novembre aux Cinés Orientaux.

La première série est intitulée : *L'Aventurière*, Buffalo et est extraordinaire de force et d'adresse. Qui du reste à Péra ne connaît Buffalo. Cet éminent de Maciste s'est très souvent distingué par ses prouesses dans des films qui ont tous obtenu ici des succès retentissants. Il en sera de même pour Buffalo et Bill.

Au Ciné Palace

A partir de lundi prochain

La grande Piste Blanche

drame fort intéressant, d'amour et d'aventures, en 4 parties.

L'action se passe sur les montagnes neigeuses de l'Alaska.

MESSIE VOUS OUF

le plus grand choix en COSTUMES PALETOTS

Imperméables A des prix étonnants

TIRING GALATA-PERA

Le legs ipranossian

Le conseil laïque a tenu avant-hier soir une séance extraordinaire sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, pour délibérer sur la question de legs ipranossian en faveur de l'emprunt pour l'indépendance.

M. Boghos Nubar et M. Poincaré

Suivant les informations du *Jaghovarti-Tzain*, M. Boghos Nubar accompagné du Catholico Terzian, dernièrement rentré de Belgique à Paris, a eu le 19 octobre une entrevue avec M. Poincaré, ancien président de la République française, au sujet de questions intéressant les Arméniens de Turquie. M. Nubar aura aussi très prochainement une entrevue avec M. Leygues, président du conseil.

La Bourse de Paris

Paris, 28. — Peu d'affaires ; peu de mouvement de cours, mais marché très résistant telle est la tenue de la Bourse. Sur de gros achats, le 3 o/o poursuit vigoureusement sa reprise à 56 50 et 56 15.

Le Suez, quelques valeurs de navigation, de sucre, conservent une bonne allure.

En coulisse, l'animation est bien plus grande qu'au marché officiel. Les caoutchoucs, les mines d'or, de diamants, et quelques titres de pétrole sont en bonne posture. — T. H. R.

Brésil et Belgique

Le gouvernement brésilien a avancé une somme de 25.000.000 de dollars à la Belgique en vertu d'un accord intervenu à la suite de la récente visite du roi Albert en Amérique du Sud.

Croix Rouge arménienne de Cadikéy

(Communiqué).

Les comités de la Croix Rouge arménienne et de l'orphelinat de Cadikéy ont décidé d'un commun accord, d'organiser un bazar au profit de leur œuvre, dans leur local, sis à Moda (Immeuble Arif pachia) dimanche prochain.

Sa

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
23 Octobre 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Alipranti
Galata, Havar-Han No. 87
Tous les jours de 5 h. du soir au Havar-Han

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Lq.
Taux Unifié 400
Lots Tures

CHANGE

London	127
Paris	10
Athènes	20
Rome	56
New-York	83
Suisse	53
Berlin	52
Hollande	210
Vienne	

MONNAIES (Papier)

Libres anglaises	148
Francs français	167
Drachmes	248
Lires italiennes	98
Dollars	128
Roubles Roumanoff	
Kerensky	
Leis	42
Couronnes	6
Markes	37
Levas	31
Billets Banque Imp Ott	
Ter. En l'ession	

MONNAIES (Or)

Libre turque	580
--------------	-----

Bulletin financier publié par les
agences Havas-Reuter.
Paris 28 1920

Ch. s. Londres	54.70
s. Berlin	21.25
s. Vienne	incoté
s. New-York	15.175
s. Bucarest	26.25
s. Athènes	incoté
s. Rome	59.
s. Genève	248.25
s. Bruxelles	105.50

Bourse de Londres

Ch. s. Paris	54.62
s. Vienne	incoté
s. Berlin	261.25
s. New-York	3.46.82
s. Athènes	incoté
s. Bucarest	209.50
s. Rome	92.50
s. Genève	22.05
Prix argent	52.

Rentes françaises

4 o/o 1917	69.60
4 o/o 1918	69.25
5 o/o 1920	86.45
5 o/o 1920	97.75
Ch. s. Prague	18.50

Riz 175. Poids 160. Fécule 150.	
Le Havre 26.	
Geton-oul. 453. nov. 453. déc. 451.	
Lyon. 27.	
Soies Géennes 285. Italie 245. Canton	
200. Syrie 225. Chine 280.	

La fête du 2 novembre

Elle aura lieu le dimanche 7 novembre à 3 heures précises de l'après-midi dans la salle de fêtes de l'Union Française et promet d'être des plus brillantes. Le Comité organisateur fait le possible et l'impossible pour lui donner un cachet artistique et pour lui assurer le succès.

On sait que le but de la fête est de commémorer la Déclaration Balfour charte de reconnaissance nationale juive. L'anniversaire mérite d'être fêté avec ferveur, avec enthousiasme. Les organisateurs, loin de viser à un bénéfice quelconque, n'ont voulu, par le prix infime du billet d'entrée (Lq. 2 et 1) qu'offrir aux Sionistes, à leurs amis et en général à tous les Juifs épris de leur nationalité, l'occasion de communier entre fils d'une même race, dans les mêmes sentiments de fraternité et de concorde.

Au programme des artistes de premier choix, tous et toutes amateurs qui ont répondu avec la meilleure grâce du monde à l'appel du Comité d'Organisation. La matinée sera variée, car après la musique, la sauterie.

Et les invités se retireront enchantés d'une fête si peu coûteuse, si intéressante et si sélecte.

On en reparlera.

LA RÉVOLTÉE

c et d'œuvre cinématographique
français engendrera le public à
partir de lundi prochain.

au CINÉ ÉCLAIR

La Révoltée est une pièce poignante et à thèse d'un intérêt palpitant. Tous voudront la voir à Péra. Et c'est la séduisante diva de l'écran Mlle Maxa qui remplit le rôle principal.

Soirée de Famille

Le comité de la salle de danse
HIGH LIFE Péra, Rue Journal, local
de l'Union Suisse, donnera
ce soir 30 octobre, à partir de 10
heures, une soirée dansante à la
quelle sont invités surtout les habi-
tués de la salle et leur amis.

Entre autres attractions, un
COTILLON gratuit.

Orchestre des plus choisis.
Prix d'entrée Pour Monsieur
Ptes 50. Pour Dame Ptes. 25.

N.B. — La matinée de Dimanche
aura lieu comme d'habitude à 5 h. p.m.

Politique

La manifestation du Traité
et la Chambre

Le manifeste du nouveau
cabinet pose la question de la
ratification du traité de Sévres
et la Chambre.

titution même qui l'exige et
nul ne peut faire au gouverne-
ment le reproche de l'invoquer
dans une affaire aussi grave
que le fait de vouloir ratifier
l'instrument diplomatique qui
liquide la malheureuse partici-
pation de la Turquie à la
guerre générale. Les raisons
que donne le gouvernement
sont très justes. Il faut crain-
dre, cependant, qu'en l'état
actuel des choses, cela ne
retarde peut-être de quelques
mois la ratification du traité,
ratification dont dépend tout
l'appui que les Alliés se propo-
sent d'accorder à ce pays. On
ne peut méconnaître que les
puissances de l'Entente sont
animées en ce moment de dis-
positions on ne peut plus bien-
veillantes à l'égard de la Tur-
quie, et elles en ont donné la
meilleure preuve en autorisant
déjà deux importants établisse-
ments de crédit de notre ville à
avancer au ministère des fi-
nances les fonds voulus pour
le paiement des appointements
arriérés.

La ratification du traité eût
été rapide si nous avions une
Chambre. Celle d'Angora, ré-
gularité dissoute par irradé
impérial, ne peut être considé-
rée comme telle. Personne ne
peut songer à la faire rentrer
à Constantinople, et nous cro-
yons que c'est là également le
point de vue du nouveau cabi-
net. Il faut donc obtenir au
préalable la dispersion de la
Chambre d'Angora pour per-
mettre de nouvelles élections,
suivant la Charte constitu-
tionnelle, et la réunion dans la
capitale de la nouvelle Cham-
bre. Or, avec la situation em-
brouillée de l'Anatolie et celle
indécise des territoires occu-
pés, ces élections sont-elles ra-
pidement possibles? Evidem-
ment non. Car l'accord avec
l'Anatolie peut être laborieux,
et d'autre part on ne peut son-
ger à l'évacuation des territoi-
res occupés avant la ratifica-
tion du traité.

Pour nous, il est une chose
qui est de première impor-
tance: ratifier le traité. C'est,
croyons-nous, la pensée qui
domine dans les capitales eu-
ropéennes.

L'exemple de la Bulgarie est
à suivre à ce sujet, et surtout
la conduite très adroite et fort
habile de M. Stamboulisky. La
Bulgarie a ratifié le traité de
Neuilly et elle essaye en ce
moment de regagner par la
voie pacifique le terrain qu'elle
a perdu par les armes.

L'Europe occidentale est fa-
tigée de la guerre, elle veut
la paix, quitte à chercher en-
suite par la voie des négocia-
tions diplomatiques ultérieures
les terrains inévitables de con-
ciliation.

L'Informé

Dernières nouvelles

Le pour et le contre à Angora

D'après nos renseignements, une
assez forte divergence de vues s'est
produite parmi les kerralistes à la
suite de la formation du cabinet
Tevfik pacha.

Les uns veulent persister à ne
pas entrer en pourparlers avec le
gouvernement central. Les autres,
qui forment la majorité — disent :
« Nous réclamions la retraite du
cabinet Férid pacha, nous déclara-
vions prêts à accepter tout gouver-
nement qui serait appelé à lui suc-
céder. Or, un cabinet comprenant
des personnalités comme Tevfik
pacha, Izzet et Salih pachas occu-
pés aujourd'hui le pouvoir. Refuser
d'entrer en négociations avec lui
serait commettre une véritable tra-
hison envers le pays. »

Des discussions mouvementées
ont eu lieu. Leur résultat n'est pas
encore connu. Mais on sera fixé
dans un ou deux jours.

Tewfik pacha au Palais

Le grand-vézir Tewfik pacha
s'est rendu avant-hier soir et hier
au Palais où il a été reçu en au-
dience par le Sultan qu'il a mis au
courant de la situation politique.

Le Sélamlik

Bien que le Sultan soit rétabli,
les médecins ne jugent pas prudent
que Sa Majesté quitte ses apparte-
ments. La cérémonie du Sélamlik
n'a pu avoir lieu hier non plus.

Conférence ministérielle

Quelques-uns des ministres se
sont rendus hier au conak de Tew-
fik pacha et ont longuement con-
féré avec le grand-vézir.

Les gens qui ne voient pas le bout de leur nez

On lit dans l'Orient News :

Il y a des personnes qui, lorsqu'elles
se mirent dans une glace ne voient pas
leur nez plus qu'elles ne peuvent le voir
lorsqu'elles marchent dans la rue. Telles
sont les personnes qui ne comprennent
pas ou ne veulent pas comprendre que
les alliés ont une politique déterminée
dans le proche Orient, une nouvelle poli-
tique qui a pris consistance et découle de
la guerre et qui implique une assistance
en faveur d'un certain Etat dans cette
partie du monde de préférence aux autres.

La Grèce a été choisie par l'Entente pour
maintenir ses principes en Orient.

A supposer que la Turquie tendit la
main à la Grèce elle devrait le faire très
humblement, reconnaissant que c'est la
Grèce qui est maintenant le leader de cette
partie du monde par la volonté des Alliés
qui savent ce qu'ils font.

Ligue du Souvenir

Section de Constantinople

MM. les membres de la Ligue du Sou-
venir, sont priés de bien vouloir venir
retirer leur carte pour 1921 à l'Union
Française ou chez Mir et Cottareau.

Nous rappelons que tous les Français,
Françaises, ainsi que les amis et alliés de
la France peuvent en faire partie. Par
une décision du général Franchet d'Es-
perrey, la Ligue du Souvenir a en l'hon-
neur d'être chargée de la garde et de
l'entretien des tombes de nos soldats et
marins morts à Constantinople.

Nous rappelons que le 2 novembre,
jour des morts, à 10 heures du matin, la
Ligue du Souvenir avec les concours des
armées de terre et de mer, fera célébrer,
comme l'année dernière une messe à la
mémoire de nos chers disparus, à la
chapelle de Férikey.

Monsieur le Haut-Commissaire de la
République, Monsieur DeFrance, le gé-
néral de Bongron, l'amiral Dumesnil ont
bien voulu accepter d'assister à cette cé-
rémonie. Toute la colonie française est
priée de venir, comme l'année dernière,
honorer nos pauvres soldats décédés loin
de la Mère-Patrie, et leur apporter quel-
ques fleurs pour que toutes les tombes
en soient ornées.

CHRONIQUE MUSICALE

Franz Liszt est assurément une des
figures musicales les plus intéressantes de
la seconde moitié du XIX^{me} siècle moins
par la valeur propre et l'étendue de son
œuvre, que par ses heureuses novations
et par l'influence profonde qu'il exerça
sur son époque. Par la création du poème
symphonique il élargit les cadres étroits
où se mouvait la musique pure depuis les
grands génies qui l'avaient immédiatement
précédé et fut ainsi un précurseur
plus ou moins direct de Claude Debussy et
de l'école impressionniste. Ici, on ne con-
naissait guère, de lui, que ses trop fa-
meuses rhapsodies et il faut savoir gré à
M. Floros d'avoir donné, dans son troi-
sième concert de dimanche dernier, au
public de Péra, l'occasion d'entendre le
poème symphonique *Le Tasso* composé
par Liszt à Weimar en 1849.

Cette œuvre, infiniment intéressante et
pathétique comme sujet — les malheurs
du Tasse dans Ferrare et son couronne-
ment dans Rome, l'est beaucoup moins
par le souffle qui l'anime et le développe-
ment thématique. Les lamentations du
poète, sans manquer d'émotion, ne peu-
vent, même de loin, soutenir la compa-
raison avec certains adagio des sonates
de Beethoven, dont la tristesse poignante
pénètre ; d'ailleurs sous aucun rap-
port, ni la richesse de l'inspiration, ni le
souffle, ni la puissance, les deux musiciens
ne peuvent se comparer. La seconde par-
tie — le couronnement du Tasse à Rome —
est traitée avec assez dévouement et de
couleur sans que le chant de triomphe
qui la termine ait cependant rien qui la
distingue des compositions similaires. En
résumé, œuvre plus intéressante au point
de vue de la conception que de l'exécu-
tion, du thème que du développement.

Le concert avait débuté par l'ouverture
de *Coriolan* de Beethoven. Cette œuvre,

sans être des plus remarquables, fait
même en regard des autres productions
de l'immortel auteur des « Symphonies »
porter cependant l'empreinte du génie qui
l'a conçue, empreinte d'émotion, de puis-
sance et de grandeur. La symphonie
Inachevée de Schubert qui suivit, réputée
fort belle fit applaudir son audace.

Que dire de l'exécution? Rien qui diffère
de ce qui en a été dit dans les séances
précédentes. Cependant, cette fois c'est
le Tasso de Liszt à été particulièrement
maltraité par de multiples anicroches. Je
n'oublie pas qu'à Constantinople on ne
sait trop demander ; cependant une
épure dans la composition des éléments
secondaires de l'orchestre aurait cer-
tainement une influence salutaire.

Continuons à faire confiance à M. Floros
et à ses exécutants et espérons.

E. Lévi

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Les rapports avec l'Anatolie

Du Vakit :

En tête de ses colonnes ce journal
publie les déclarations suivantes que le
ministre de l'Intérieur, Ahmed Izzet pacha,
a faites à un de ses rédacteurs :

« Les rapports ne sont pas encore
rétablis avec l'Anatolie. De même, au-
cune prise de contact n'a eu lieu jus-
qu'ici entre les forces nationales et le
gouvernement. Les délibérations qui ont
eu lieu jusqu'ici ont eu un caractère sim-
plement préparatoire. Rien n'a encore
été décidé relativement aux négociations
qui seront entamées avec les forces na-
tionales. C'est après la première prise
de contact que la forme de ces pour-
parlers sera arrêtée. Ceux-ci peuvent
avoir lieu aussi bien par l'entremise
d'une délégation envoyée d'ici en Anato-
lie que d'une délégation envoyée d'Anato-
lie à Constantinople. Ce point sera ré-
glé ultérieurement. Le ministère de l'Inté-
rieur s'occupe de la solution des ques-
tions intérieures les décisions prises
seront officiellement communiquées à
l'opinion publique. »

Les cours martiales

De l'Ilâri :

Le gouvernement actuel estimant qu'il
ne serait pas juste de conserver les cours
martiaux qui, institués pour juger des
affaires extraordinaires telles que les dé-
portations et les massacres, avaient vu,
dans la suite progressivement étendues
les limites de leur compétence, a cru
devoir les abolir, pour instituer une
seule cour extraordinaire, de caractère
provisoire, à laquelle seront dévolus les
cas de déportation.

Cela est admissible. Le cas est diffé-
rent en ce qui concerne les cours mar-
tiaux qui, pendant, durant des mois,
en prison des milliers de citoyens, les
privant de leurs droits et de leur liberté,
d'autant plus que souvent les personnes
ainsi incarcérées étaient des innocents.

L'abolition de ces tribunaux était donc
nécessaire, et en y procédant, le gou-
vernement a donné satisfaction à l'opi-
nion publique et a, en même temps, as-
suré l'application de la charte consti-
tutionnelle.

La politique à suivre

Du Peyman-Sabah (sous la signature
d'Ali Kemal bey) :

Si le gouvernement actuel veut ren-
dre service au pays, il doit, avant
tout imprimer à notre politique une
orientation saine, engager celle-ci
dans une voie raisonnable et pratique.
Il doit indiquer aux hommes d'Anatolie
comme à ceux qui sont ici les préjudi-
ces des projets chimériques et des
folles aventures. Il doit leur faire com-
prendre à quel abîme conduiraient le
pays les voies tortueuses et les impasses.

Si jamais il se trouvait chez nous des
gens assez aveugles et assez obtus
pour ne pas saisir ces vérités, eh bien !
dans un pareil cas, que le gouvernement
agisse à l'égard de ces hommes comme
en Allemagne, en Autriche, en Roumanie,
en Bulgarie, les gouvernements de ces
pays ont agi à l'égard de gens de cet
acabit.

Nous ne visons pas les
personnes mais le système

De l'Alendar :

Dans notre numéro d'hier, nous avons
publié, à titre de simple information,
certains faits qui s'étaient déroulés à la
cour martiale. Par ce fait même nous
avons montré que nous sommes de ceux
qui évaluent toujours une voie de protes-
tation contre la tyrannie.

Nous ne visons pas des personnes. Il
ne s'agit que des faits. Pour nous ex-
primer plus exactement, nous dirons que
nous visons le système.

Nous ne savons pas si ce que nous
avons rapporté est exact. Mais s'il est
exact, et si des faits regrettables
comme ceux que l'on nous a rapportés
se produisent réellement dans les mai-
sons d'arrêt des cours martiales, le com-
mandant de la place Emin pacha — qui
est un homme honorable actif et à même
de remplir dignement ses fonctions doit
en être informé.

Une chose que nous ne comprenons pas,
que nous ne pouvons pas concevoir c'est
comment on peut battre ou soumettre à la
torture ?

Nous sommes persuadés que si Emin
pacha avait connaissance des faits in-
cités, il aurait immédiatement mis fin
à une situation aussi scandaleuse et châté
les coupables avec toute la rigueur
des lois.

Nous le répétons, la lumière sur cette
affaire s'impose. Dans les pays civilisés,
détenus politiques sont l'objet de plus
d'égards que les détenus de droit com-
mun. Chez nous, c'est tout le contraire.

PRESSE GRECQUE

Le trône de Grèce

Du Proia :

Après de la dénouille mortelle du très
regretté roi se sont rencontrés la reine-
mère Olga, qui porte le deuil du roi Georges

lect l'infortunée épouse du roi Alexandre
pleurant amèrement aux pieds du mort.

Cette rencontre a été au plus haut
point déchirante ! Et nous sentons tous
la gravité de ces minutes émouvantes.
Le peuple hellène nourrit envers la
grand-mère du roi défunt un respect pro-
fond. Envers la jeune femme dont l'atta-
chement et l'amour étaient dignes d'un
meilleur sort, ce même peuple, qui a
suivi les diverses phases de sa douleur et
de son agonie avec les mêmes sentiments
d'angoisse et de douleur profondes, nourrit
un inaltérable dévouement et une très
grande sympathie.

Si le roi Paul n'acceptait pas le trône qui
lui est offert la régence en se prolongeant
donnerait le temps nécessaire à un nouveau
facteur d'entrer en ligne pour amener la
solution spontanée et naturelle de la suc-
cession au trône. Ce serait la naissance
éventuelle d'un enfant mâle de Mme Ma-
nos.

Déjà le gouvernement hellénique se
propose de déposer à la Chambre un pro-
jet de loi reconnaissant officiellement le
mariage conclu avec le roi Alexandre.

D'autre part on procède déjà à la liqui-
dation de la fortune personnelle du roi
pour déterminer la quote-part revenant à
sa veuve.

On affirme aussi qu'une allocation na-
tionale sera votée en sa faveur.

Toutes ces mesures sont des liens qui
ne seront pas oubliés si l'obstination de
l'héritier présomptif amenait à refuser le
trône.

PRESSE ARMÉNIENNE

Le vieux continent cède

Du Yerghir :

Les classes dominantes du vieux conti-
nent n'ont plus mépris la force du pro-
létariat conscient et puissant. Tous les
gouvernements dans tous les pays s'ef-
forcent dans la plénitude de leurs moyens
de prévenir des catastrophes.

Les grandes grèves déclarées ces der-
niers mois dans tous les pays (en Angle-
terre, en France, en Allemagne, en Italie,
en Roumanie, etc.) et l'empressement des
gouvernements à régler les conflits éclair-
cissent amplement la situation. Il ressort
de ces événements que le vieux conti-
nent cède peu à peu devant le nouveau
monde.

Sté Impériale Ottomane d'Eclairage

par le Gaz et l'Electricité

(Société Anonyme)

Siège social : à Kadiköy (Constantinople)

Messieurs les Actionnaires sont invités
à assister à l'Assemblée Générale Ordinaire
annuelle qui se tiendra le vendredi
3 décembre à 17 heures, 75 Boulevard
Haussmann à Paris.

ORDRE DU JOUR

1o Rapports du Conseil d'Administration
et du Collège des Commissaires ;

2o Examen et approbation du Bilan et du
compte de Profits et Pertes ;

3o Nominations statutaires ;

4o Fixation des émoluments du Conseil.

N.B. — Pour assister à l'Assemblée
Générale, Messieurs les Actionnaires sont
priés de se conformer à l'article 27 des
Statuts. Les dépôts de titres seront reçus
jusqu'au 23 nov. 1920 inclus ;

à Kadiköy : aux bureaux de la Société ;

à Paris : 75 Boulevard Haussmann ;

à Bruxelles : à la Banque Industrielle
Belge, 95 rue de l'Enseignement.

2me GRANDE VENTE

Aux Enchères Publiques

Vente exceptionnelle pour cause de départ

Dimanche prochain 31 octobre 1920,
à 10 heures du matin, il sera procédé à la
Vente aux Enchères Publiques, au
plus offrant et dernier enchérisseur de
tout le mobilier appartenant à

Mme Vve Zaimar Dilsardahoss

et se trouvant dans sa maison sise à

Kadiköy, Kutchuk Moda, Rue Lorando

No 11.

(Près du Sylloge Grec)

Ces meubles consistent en :

Chambre à coucher complète en aca-
jou « Maples », vitrines, étagères, tables
en acajou « Maples », objets d'art, bi-
belots,

ARGENTERIE FINE

lits en bronze, armoire à glace, tableaux
artistiques, statues, Tapis Chiraz, Tebriz,
Sini, poëles, lustres bibliothèques, por-
temanteau, table gigogne, rideaux.

Merveilleux piano français « Elcké »
matelas, jalousies, batterie de cuisine, di-
van, tréteaux, service de table Li-
moge, cristallerie baccarat etc., etc.

La vente se fera au comptant. L'ache-
teur payera 3 o/o en sus comme droit de
Municipalité.

V. Portugal,

Commissaire-Priseur.

63, Grand Rue de Péra

Anémie

Faiblesse, Arterio-sclérose

Une institutrice de 26 ans (S. P.) avait souffert d'une inflammation pulmonaire, puis un an après, du typhus, ce qui amena une forte anémie et une perte complète de forces. Depuis deux mois la maladie gisait sur son lit sans qu'aucun remède ne parvint à rétablir ses forces. En examinant au microscope les globules sanguins j'en comptai 3.700.000. Le prescripteur immédiatement l'emploi de l'extrait de glandes séminales du laboratoire D. KALENITCHENKO et après l'emploi de deux flacons l'anémie diminua rapidement. Après le 6ème flacon je comptai au microscope 6.000.000 de globules sanguins. Les forces se rétablirent au point que la malade put s'occuper de ses élèves. Dr ANTIPINE, chef de l'hôpital du gouvern. de Voronège.

Observation du professeur honoraire à la Faculté de Médecine de l'Université Ottomane, Dr Teyfik Vadjid. Scutari, Sultan-Tépe, rue Imam No 19. Malade âgée de 55 ans, souffrant d'arterio-sclérose, compliquée de néphrite et phosphaturie, dispensée, ancien arthritique. J'ai jugé la nécessité et l'indication de l'extrait de glandes séminales du labor. D. KALENITCHENKO. L'appétit augmenté, digestion favorisée, assimilation est chargée, nutritif actif est augmenté par les phénomènes d'oxydation, sommeil calme, apaisement des névroses articulaires aux pieds. L'impulsion du cœur renforcée. Liberté des émonctoires qui ne nécessitent absolument aucun purgatif ni diurétique. L'ensemble de mes observations me fait convaincre que cette préparation KALENITCHENKO est un des remèdes des plus puissants parmi les agents phosphatés organiques.

Dans notre publication suivante nous donnerons les observations d'autres médecins au sujet de différents malades. Des dizaines de milliers de médecins prescrivent aux malades le KALENITCHENKO. L'extrait des glandes séminales pour purifier l'organisme de l'acide urique qui cause la plupart des maladies, comme : neurasthénie, névralgie, faiblesse générale, dépression, agénésie, chlorose, impuissance, maux de tête, insomnie, consommation, leucémie, leucémie, la perte des cheveux, etc. et pour fortifier l'organisme et reconstruire ses forces pendant et après toutes les maladies, opérations, couches, hémorragies, blessures et grandes fatigues, qui est en vente dans toutes les pharmacies et drogueries et à notre Dépôt Général Rue de Brousse 23 appartement 2 Péra.

Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée avec des observations de médecins.

A louer des conaks et appartements meublés

A louer un beau conak sis aux environs d'Osman Bey à Nischantache-Djeddessi, avec de jolis meubles, de vastes salons, eau de Dercos et électricité, un appartement meublé sis dans le même endroit ainsi qu'un autre très bien meublé situé à la station des tram, Bayukdéré-Djeddessi.

Les intéressés doivent s'adresser à Anadolu Han No 30 Baghiche-Capou.

BUREAU SUISSE D'ASSURANCE
Burkhard Gantenbein
HELVETIA
GALATA, Buyuk Tunal Han 23/6
Téléphone Péra 578
Toutes branches d'Assurances

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos
Validé han No 7 près du pont
courtier spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

AVANT de VOUS-MEUBLER ne manquez pas de visiter la grande fabrique d'Ameublement

DAMADIAN ET Co
CHICHI NICHANTACHE
Grands assortiments de Meubles en tous genres et styles
Solidité et élégance incontestable
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE
Fabrique téléph. P. 2710 Bureaux téléph. P. 1800

Le monde chic n'est plus tenu le courir à Paris et à Londres pour s'habiller depuis qu'il a à Péra le Marchand Tailleur.

RAFFINE
où la façon la plus soignée et la coupe la plus moderne ne coûtent que Ltq :

Appt. Damadian, au coin d'Asmali Mesjid. Grand Rue de Péra.

LIQUIDATION DES STOCKS DE L'ARMÉE FRANÇAISE

Vente à l'amiable et en gros de :
Camions et camionnettes automobiles, voitures « Ford » remorques, moteurs neufs et usagés pour avions : automobiles et canots Moteurs à essence fixes et sur roues, tracteurs agricoles, bateaux à vapeur de 500 tonnes, 2 vedettes de 45 tonnes, Matériel et outillage pour aviation. Outillage pour menuiserie, serrurerie, forgeron, etc.
Matériel téléphonique et télégraphique, toile ondulée, réservoirs, grillage métallique. Fûts en tôle et en bois, brûleurs à café, pétroliers.
Pompes diverses à bras et à moteur, peintures et vernis, vitres. Débris de fer, fonte, aluminium.
Instruments pour chirurgiens et vétérinaires, matériel de laboratoire, médicaments. Lits en fer, mobilier d'hôpital, brancards.
Vêtements et linge, neufs et usagés. Fournaux et ustensiles de cuisine, quincaillerie. Machine à fabriquer la glace montée sur roues. Conserves de viande, denrées alimentaires, thé, julienne, Dames, canne, flacons de pharmacie, boîtes à cachets et à ampoules.

VENTE AUX ENCHÈRES

Mardi 2 Nov. à 8 h. 30 à la MARINE FRANÇAISE Quai de Stamboul. Mobilier en bois blanc, lits en fer, un coffre-fort, un outillage de menuiserie-serrurerie, fûts en bois, lanternes, articles de ménage, ferraille etc.
Jendi 4 Nov. à 9 h. au MAGASIN des SUBSISTANCES. Place de la Gare à Makri-Kouy; Tapioca, julienne, balayure de grain, blutoirs à café, matériel de boulangerie, ferraille, débris divers etc...
Samedi 6 Nov. à 8 h. 30 à la CASERNE DEMIR-CAPOU à Sirkedji. Lanternes diverses, lampes à acétylène, réchauds, chaises pliantes, tables de nuit, lessiveuses, bassines, poêles, balances l'overbal, buseules, ferrailles etc...
Pour visite et renseignements, s'adresser au :

CONSORTIUM D'ORIENT
Rue Hézarène Ouzoun Han No 11 Galata (Près Poste Française).

LES EXCELLENTS

Produits MAGGI

FABRICATION SUISSE

Bouillon MAGGI en cubes :

chaque cube donnant une portion de bouillon complet, dont la qualité ne le cède en rien à celle du meilleur bouillon obtenu par le procédé habituel.
Prix de revient d'une portion de bouillon MAGGI environ 3 Ptrs.

Potages MAGGI en tablettes :

chaque tablette donnant par simple cuisson à l'eau 2 portions de soupe aussi savoureuse que nutritive.
Prix de revient d'une portion de potage MAGGI environ 3 1/2 P.

Arôme MAGGI en flacons :

pour améliorer tout potage faible, bouillon fade, sauce, just, etc., et leur donner instantanément, à un degré surprenant, un goût savoureux

sont arrivés et mis en vente dans toutes les bonnes épiceries. Pour achats en gros, s'adresser à la Société Générale de Produits Alimentaires, Galata, rue de la Quarantaine No 7, ou au représentant : G. DIELMANN, Messadé han 12-15 Sultan-Hamam, Stamboul.

OCCASION

Grands arrivages de :
Gilets, Imperméables, Parapluies, Souliers
POUR HOMMES ET DAMES A DES PRIX EXCEPTIONNELLEMENT RÉDUITS
S'adresser à : NAP. EUSTATHIOPOULOS & FILS
Rue Cara-Moustapha Ali Ekber Han Galata

CHECKER ZADE ET MUNIR

Rue Meidandjik, No 46, près de la Poste Ottomane
Téléphone : LAMBOUL 125
Flanelles en tout genre, bas, étoffes pour costumes, Jerseys en laine, chaussettes, gilets et tous autres articles vendus 15 0/0 moins chers que partout ailleurs.

GASOLIT-RADIUM
CALORIFÈRE A PÉTROLE ET A FLAMME BLEUE

Par suite des augmentations continuelles du prix du charbon et du bois, la question du chauffage est devenue un problème important.
Le chauffage, en général, soit par le moyen du charbon soit par le bois même, laisse beaucoup à désirer au point de vue de l'hygiène, de l'économie, de la propreté et de la pratique.

Pour satisfaire aux exigences actuelles de la vie moderne et du confort, ainsi que pour résoudre cet important problème, j'ai pu après de minutieuses recherches réussir à introduire les Calorifères type GASOLIT-RADIUM qui, d'après des données scientifiques, répondent à tous les besoins d'un chauffage rationnel et présentent sur tous les calorifères une supériorité appréciable et incontestable à tous les points de vue.

Les Calorifères GASOLIT-RADIUM, qui utilisent le pétrole ordinaire, par suite de la gazéification totale et de la combustion complète, sous l'influence d'un fort mélange d'air atmosphérique, produisent une grande flamme circulaire BLEUE GAZ, parfaitement pure qui donne un effet, calorifique énorme et évite absolument toute ODEUR et FUMÉE.

On peut transporter ces Calorifères GASOLIT-RADIUM, déjà allumés, d'une place à l'autre sans qu'il produise la moindre ODEUR ou FUMÉE. On peut régulariser la chaleur et ils peuvent rester allumés pendant 8 à 10 heures SANS FILER.

La manipulation est excessivement facile, pouvant être confiée à n'importe qui. Un de ces Calorifères pourrait chauffer une grande chambre avec une consommation de 60 drames de pétrole par heure.

Un nombre limité de ces Calorifères, étant seulement disponible, l'honorable public est invité, dans son propre intérêt, à visiter une fois l'établissement avant d'acheter n'importe quel calorifère.

Lampe Radium
Adresse : Grande Rue Okdjou-Moussa, 80 à Galata sur la route des Tramways après la Banque Impériale Ottomane en montant vers Chichli-Hané Caracol.

GHARBONS AMÉRICAINS

De meilleure qualité :
Pocahontas & New River Admiralty Steam Coals.

Vente en GROS et en DÉTAIL aux meilleurs prix courants

S'ADRESSER :

PETER REGIER

Armateur, courtier maritime et négociant en charbons

Bureau à Hovaghimian Han, Galata Tél. Péra 2368

Dépôt à Cabatache

Maison LOUVRE

Vendant meilleur marché de tout le Bosphore

209 Grande Rue de Péra 209-Téléph. P. 678

Etoffes pour Ameublements

Rideaux — Stores — Couvertures de tous genres

Linoleum — Toile Cirée — Lits

Nappes de tables — Essuie-mains — Calicots

Cabot — Vichy etc.

N. B. — A cause de la baisse générale des prix des marchandises en Europe, nous offrons 10 0/0 d'escompte sur les prix fixes, de 21/4 Septembre 1920.

Eau de Cologne

SANITAS

La meilleure de toutes les fabrications. — Echantillon gratis

VENTE EN GROS : Droguerie « Sanitas » Stamboul
» » DÉTAIL : Pharmacie Miskdjian, Baghiche-Capou
» » » « Aux Fleurs de Nice » coin de Galata-Sérai Péra

VENTE IMMÉDIATE

Mise en vente des véhicules suivants :
1 Automobile-Rima, tout « Studebaker »
1 Camionnette « Ford »
1 Camion « Vinot », tous en bon état.

De plus :
1 Camion « Vinot » et un 1 automobile
« Ford » hors de service.
Aucune offre raisonnable ne sera refusée.

A visiter et à adresser offres à
N. A. C. B. Garage, Grande Rue de Péra No 181.

Gérant DJEMIL 'SIOUFFI, avocat.

HERNIE

Le bandage de J. ROUSSEL breveté, sans ressort avec pelote élastique, permet de faire les plus grands efforts physiques, sans avoir les inconvénients des bandages de vieux système.

Vente exclusive à son magasin d'ARTICLES d'HYGIÈNE

PÉRA

Place du Tunnel, No 10

J. ROUSSEL

Demandez sa brochure illustrée

Détaillants qui vendent des bas, mouchoirs, flanelles, chaussettes, imperméables, adressez-vous au dépôt

C. ZANNI

Stamboul, Katedjoglu han 71-74

Téléphone : St. 2499

Où ces articles sont vendus seulement en gros à des prix inférieurs à ceux des commandes directes.

Stocks considérables

Ne perdez pas votre temps à ouvrir des crédits.

N'immobilisez pas des capitaux pour faire face à vos paiements.

British Sterilized Milk Co

Exigez et assurez-vous qu'il vous soit livré notre LAIT FRAIS PASTEURISÉ, le seul qui puisse être employé sans aucune crainte pour l'alimentation des malades et des enfants.

Ce lait a subi avec succès les plus sévères analyses des autorités médicales Britanniques et d'un grand nombre de Médecins établis Constantinople, tous en ont reconnu l'absolue pureté.

En vente chez :

HARTY'S STORES

et à l'usine de

PASTEURISATION

Féridé, Yaourte 12, Tél. Péra 803

PÉRA

Grande

vente aux Enchères Publiques

Marchandises provenant de Yella (Russie)

Dimanche prochain 31 octobre 1920, à 10 heures du matin il sera procédé à la vente aux enchères publiques, au plus offrant et dernier enchérisseur de tous les beaux meubles importés de Yalta par Mrs. Arévia et Cie, et transférés à la Salle de Vente sise à

Grand Rue de Péra No 60

(Ancien local de l'Evoaf à Péra)

Ces meubles consistent en :

Chambre à coucher laquée, très joli salon arabe, salon nignon doré, salon Louis XV, fumoir, bureaux ministres; chaises pour bureau, buffets, commodes diverses, tables de toilette, bibliothèques tournantes, chaises pour coiffeuses, chaises ordinaires, chaises balancelles, plusieurs chaises-longues, porte-manteaux en tous genres, vases de Chine et du Japon, tables à manger, vitrines diverses, bibliothèques, en tous genres, poêles en fer et en faïence, armoire, lits pliants en fer armés de diverses pour lingerie, etc., etc.

Un magnifique piano de concert américain. Un grand nombre de tapis persans et d'Anatolie.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 0/0 en sus comme droit de Municipalité.

Commissaires-priseurs

Babikian Frères & Migherdich

Péra, Rue Taxim, 2

Succursale, Grand Rue de Péra, N. 42 à côté du Cinéma Cosmographie.

CHOCOLAT chez :

H. Castro & Co

Rue Voivoda

No 3

PERRON

GALATA

ENTREPOTS

DE TRANSIT

Fener, Corne d'Or

Eng. Eugénides & Co

Capacité 8000 tonnes

Bureaux : Fener, Corne d'Or,

Téléphone Stamboul 1061.

Direction : Galata, Hadavendi-

ghiar Han, Nos 70-74.

Téléphone P. 310-311.

MOTEURS SUEDOIS

marins et stationnaires

Marque les plus renommées en

dépôt à Constantinople

SKANDIA à l'huile lourde

PENTA à benzine et à pétrole

ARCHIMED amovibles

à benzine.

Moteur Dynamos, Scies à

moteur etc., etc.

FAXE & Co

Cité Française (Moumhané)

GALATA CONSTANTINOPLE

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de

diverses provenances doivent sortir d'

anciens et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE

Péra Hamal-Bachi, 52, et Galliondj

Coulouk

Téléphone P. 408

Offres et Demandes

Fournitures à prix d'occasion Grand

choix pour hommes et dames

Exposition Vente, entrée par la rue

Koumbardji 117. (1887-5)

Occasion d'œuvre Underwood en russe

une table de bureau à vendre. Exposition

Vente, entrée par la rue Koumbardji, 117

(1887-5)

A louer deux chambres meublées. Elec-

tricité et confort moderne. S'a-

dresser Rue Zambac No 17 derrière l'hô-

pital français de Taxim. (1887-5)

A vendre maison en pierre de 7 cham-

bres Rue Garatli No 38 aux

environs de Tunnel. S'adresser chez M.

Georges Boraghi, Rue Cabristan No 95 en

face de la Maison d'Ameublements Psalty.

A vendre belle maison, située à Ar-

naoutkeu, sur les hauteurs

vue splendide 8 pièces, bain, cuisine, élec-

tricité, eau Dercos, citerne, jardin 300-

pièces environ. S'adresser Stamboul Messa-

det Han No 21, Sultan Hamam (1887-5)

A vendre Piano Erard demi oblique, pa-

liandre — Etat neuf — Har-

nachement complet d'officier et selle de

dame. S'adresser à Monsieur Seon, Amba-

sadeur de France — Drozoumet — tous les

jours, excepté le mardi, de dix heures et

demi à midi. (1815-4)

Appartement meublé à louer avec salle

de bain et électricité. S'a-

dresser Peraute Misk No 36 au concierge.

(143-5)

Jeune ménage français ayant servi

longtemps dans hôpitaux de

France et de Constantinople cherche place,

voyagerait au besoin références de pre-

mier ordre.

Au besoin abandonnerait sa profession

et ferait même encaisser (sic) Paris les

langues du pays. S'adresser au journal

sous Français. (436-4)

Langue Française Méthode directe

très rapide

Ecrire à l'administration du Bosphore

sous Français. (480-7)

A vendre ou à louer Une proprié-

té à Nischantache-Djeddessi

tache de 16 chambres richement me-

ublées, installation électrique, chauffage

central, téléphone, salles de bains et de-

pendances, grand jardin, écurie et depen-

dances. S'adresser, Galata, à côté du Tun-

nel, Edhem Bey Han, No 6 (1795-5)

On cherche gargarisme de 3 à 4

chambres meublées dans

Péra. Entrée particulière. S'adresser au

journal sous J. D. 120. (1817-7)

Feuilleton du "Bosphore" — (11)

NASR'EDDINE

ET SON ÉPOUSE

par